

Bismillaahir rahmaanir raheem

13 Sha'baan 1437 – 26 Mai 2016

Traduit : 12 rajab 1444 – 3 Février 2022

LA POSITION DE THE MAJLIS – ANALYSE ET COMMENTAIRES D'UN PROFANE

Pour éclaircir les choses, nous reproduisons ici l'analyse et les commentaires d'un frère :

Un 'aalim du tasawwuf qui reconnaît le Haqq propagé par The Majlis a commenté à ce sujet en disant : quand les gens commencent à suivre the majlis, ils se mettent à adopter l'attitude selon laquelle seul The Majlis est correcte et que tous les autres ulamaa ont tort.

Si hadhrat me permet de déverser ce que j'ai dans le cœur au sujet de cette déclaration et si hadhrat daigne me rectifier pour mon propre islaah au cas où j'ai erré ; en quoique ce soit verbalement ou bien en pensées exprimées, j'en saurais gré.

A une certaine période, j'allais par ci et par là en pensant que toute personne portant le titre de moulana ou mufti avant son nom est un ange dont le conseil doit être appliqué, toutefois, depuis que j'ai commencé à suivre, lire et apprendre sur la base des travaux de hadhrat (via les publications the majlis), mes yeux se sont ouverts à certaines réalités ainsi que des types d'ulamaa que nous avons ici en Afrique du sud.

Le 1^{ier} type, ce sont les ulamaa é haqq, ils proclament le haq sans la moindre crainte et ne peuvent pas tolérer que le deen soit piétiné ou dilué. Il en reste très peu dans le monde à notre époque.

Le 2^{ième} type, ce sont les ulamaa qui savent ce qu'est le haqq, toutefois, quand ils rencontrent les ulamaa é soo, ils honorent grandement ces derniers et sont quelque peu aux anges à cause de leur présence. Ce dernier type à comme un double visage, ils sourient en compagnie des ulamaa é haqq mais aussi en celle des ulamaa é soo. Une attitude genre munaafiq. Ils se placent entre deux voies.

Le 3^{ième} type, ce sont ceux qui connaissant le haqq et le propagent dans leurs cercles privées mais n'ont pas le courage de le propager en public ni de prendre la moindre mesure contre le baatil. Pour certaines raisons, ils sont craintifs.

Ceci m'emmène à la déclaration du moulana mentionné plus haut ; disant que quand les gens se joignent à the majlis, ils se mettent à penser que tous les autres ulamaa ont tort et que seul the majlis à raison. En apparence ; l'observation du moulana saheb peut sembler vrai, mais quand j'analyse profondément, je vois ensuite pourquoi le soi-disant peuple de "the majlis" semble devenir comme ça. Bien qu'aucun 'aalim de the majlis ne nous ait incité à être hautain envers tout autre 'aalim à cause d'une quelconque faiblesse, pour ce qui est des torts extérieurs et des choses qui affectent la ummat, il faille que nous prenions nos distances vis-à-vis d'eux et nous exprimions que tout ulamaa est responsable des profanes de la ummat, et que s'ils errent, la ummat erre.

Par exemple, dans the majlis vol 23n°7 ; hadhrat publia une question au sujet d'une fatwa du département d'ifta de daarul uloom azaadville. Beaucoup de gens étaient complètement choqués par cet article, beaucoup n'en croyaient pas leurs yeux. Si je prends par exemple le sujet dudit article (qui parlait de la photographie) ; ce qui a été haraam pendant des siècles est maintenant devenu permis selon eux (azaadville). Les ulamaa d'azaadville l'interdisent eux-mêmes mais sont désormais à l'aise avec les ulamaa qui rendent halaal le haraam. Aujourd'hui c'est la photographie, demain ce sera autre chose. Ils ne prennent manifestement pas le crime au sérieux comme il se doit. Ça ne compte pas suffisamment pour eux ou bien ils ne se rendent même pas compte qu'ils sont responsables de cette porte du péché ouverte et gardée ainsi (si jamais ils reconnaissant que c'est un péché). Pareillement pour les jalsahs, ils ne prennent pas le gaspillage et la souffrance de la ummat pour un sujet assez sérieux, ils ne sentent pas vraiment que cet argent pourrait servir à nourrir les affamés ; non pas ceux déjà rassasiés, du coup ils participent toujours. Et nous pouvons parler d'une centaine d'autres sujets de ce genre.

Donc, comme j'ai dit, le long de mon parcours, avec the majlis et les ulamaa é haqq, j'ai appris que beaucoup d'ulamaa ne sont pas ce qu'ils semblent être mais plutôt peu perspicaces malgré leur pratique du haqq. Ils n'ont pas réalisé à quel point ils sont des personnalités publiques influentes et que le peuple suit les ulamaa. Ils émettent certaines fatwas et fréquentent les groupes de baatil sans se rendre compte des conséquences. Maintenant nous, peuple "majlis" commençons à peu à peu prendre nos distance, un à un vis-à-vis de chaque 'aalim et nous pensons que seul the majlis a raison. Toutefois, l'affaire va plus loin que ça.

Hadhrat, corrige moi s'il te plaît si j'ai erré en quoique ce soit, mais comment pouvons-nous promouvoir les ulamaa qui ne peuvent même pas se distancer des groupes de baatil et encore moins parler contre ces derniers ? (fin de la lettre)

COMMENTAIRE

Le vénéré moulana saheb a erré en son avis. Personne ne manque de respect à un authentique 'aalim du haqq. La valide divergence d'opinions et la critique valide ne réduit en rien le statut élevé des ulamaa é haqq. Nous avons des divergences d'opinions même avec d'illustres ulamaa, mais nous les respectons et considérons au plus haut point. Quand les divergences sont basées sur de solides arguments shar'i, de telles différences n'engendrent pas le manque de respect.

Hadhrat Ma'roof karkhi (rahmatullah alayh) a dit : "Quand un 'aalim met son 'ilm en pratique, les cœurs des mu'mineen ont ensuite du penchant pour lui. Puis personne ne le déteste sauf celui dont le cœur cache une maladie (c.à.d. celle du nifaaq ou du kibr ou du hasad)."

Ceux que nous critiquons avec des épithètes tel que shaytaan, jaahil, crétin, etc. ne méritent pas le moindre respect car ce sont des mudhilleen (ils montrent le mauvais chemin (dont la fin est jahannam) aux gens). A propos d'eux, rasulullah (sallallaahu alayhi wa sallam) a dit :

"En vérité, je crains pour ma ummat les a-immah mudhilleen."

Le vénéré maulana sahib a erré dans sa compréhension du sens du mot ulamaa. Il a l'impression que toute personne étant « sheykh » ou « molvi » appartient à la fraternité des ulamaa. Quand nous parlons des ulamaa, la référence est faite aux ulamaa é haqq à propos de qui Allah ta'ala dit dans le qur'aan majeed :

"En vérité, seuls les ulamaa des serviteurs d'Allah Le craignent."

Les sheykhs et molvis d'une bonne partie des institutions qui opèrent sous iblees en se faisant passer pour des religieux ne méritent pas le moindre respect. Ce sont des scélérats, des mudhilleen, des munaafiqeen et **shayaateenul ins** (diables humains) qui doivent être exposés. Le public musulman doit être averti au sujet de ces vils agents de shaytaan afin qu'ils soient sur leurs gardes. Ces scélérats volent l'imaan des musulmans ignorants et non-avertis. Ils ruinent la moralité islamique. Un homme portant des titres comme "sheykh" ou "molvi" n'est pas nécessairement un 'aalim. Le monde est rempli de tels méchants se faisant passer pour des ulamaa alors qu'ils sont factuellement des shayaateenul

ins. C'est pour ce type de créatures que le respect est perdu. Nos critiques de ce qui doit l'être (les méchants, scélérats, munaafiqeen tapis dans la communauté) ne sont que pour plaire à Allah. Hadhrat yahya bin mu'aaz (rahmatullah alayh) a dit :

“Celui qui trahit Allah en privé, Allah déchirera son masque en public.”

Hadhrat juneyd baghdaadi (rahmatullah alayh) a dit : “Celui qui cherche le respect/l'honneur par le baatil, Allah l'humiliera par le haqq.”

Il est salutaire de comprendre que nous sommes ce haqq par lequel Allah Ta'ala déchire les masques des scélérats et shayaateenul ins de la communauté.

Wa aakhir da'waanaa anil hamdulillaahi rabbil 'aalameen